

ZOOM sur Christian CHÂTEAUVERT

Direction d'établissement à Val-Paradis et à Matagami, Nord-du-Québec

Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire 2018



Christian Châteauvert, directeur de
l'école primaire Beauvalois, de l'école primaire
Galinée et de l'école secondaire Le Delta

Après avoir obtenu un baccalauréat en éducation physique de l'Université de Sherbrooke, Christian Châteauvert devient suppléant en éducation physique dans la communauté crie de Mistissini, située à 85 kilomètres au nord de Chibougamau. Originaire de Palmarolle en Abitibi, il décide de revenir dans son patelin au bout d'un an. Christian fait de la suppléance pendant un an à La Sarre, ensuite à Matagami. Puis, il obtient un poste d'adjoint administratif à l'école primaire Beauvalois située à Val-Paradis, en plus d'y enseigner l'éducation physique. C'est là que débute son aventure comme gestionnaire à la Commission scolaire de la Baie-James. Depuis 1999, il dirige l'école primaire Beauvalois de Val-Paradis fréquentée en moyenne par une soixantaine d'élèves.

Quelques années plus tard, la direction générale lui offre de diriger l'école primaire Boréale à Lebel-sur-Quévillon, située à plus de 350 kilomètres de l'école Beauvalois. Tout un défi de gestion se présente à lui ! Au fil du temps, il s'est déplacé entre le secteur de Matagami et celui de Lebel-sur-Quévillon tout en conservant la direction de l'école Beauvalois. Depuis 2012, Christian est directeur de trois écoles, dont deux primaires et une secondaire, pour un total de 283 élèves. Un directeur adjoint à temps plein le seconde dans sa tâche depuis cette année.

Une gestion à distance axée sur l'efficacité

Considérant l'immensité du territoire à couvrir, la Commission scolaire de la Baie-James a développé des modèles novateurs

pour aider Christian et ses collègues dans leurs tâches. La décentralisation des budgets, notamment pour les élèves en difficulté, en est le meilleur exemple. En contexte de région éloignée, la débrouillardise et l'autonomie sont des qualités qu'il faut développer pour soutenir les élèves, mais aussi les équipes-écoles. Christian a mis en place des moyens efficaces et axés sur le sens des responsabilités de ses équipes. Cela lui permet de passer de trois à quatre jours par semaine à Matagami, et de consacrer le temps qu'il lui reste à l'école Beauvalois.

La gestion à distance représente des défis importants. Afin d'être efficace, Christian s'assure que les secrétaires de ses écoles partagent un ensemble de documents et de procédures. Bien évidemment, le développement des outils technologiques permet cette chimie entre les établissements. De plus, il doit aussi prévoir ses déplacements (350 kilomètres entre les deux municipalités) et s'assurer d'être présent aux temps forts de l'année et aux événements d'envergure. Aussi, Christian se rend au moins trois fois par année aux comités de gestion en présence à Chibougamau, une ville située à près de 600 kilomètres de Val-Paradis. Enfin, Christian trouve l'énergie et le temps nécessaires pour représenter ses collègues au sein de l'association régionale des directions d'écoles (ADÉATBJ).

Se concerter pour s'engager

La mobilisation de ses équipes demeure sa priorité. Son adjoint et lui y consacrent toute leur énergie.

« Aujourd'hui, la concertation pédagogique est incontournable. On ne peut plus enseigner dans une école sans s'asseoir avec ses collègues et développer une vision commune des pratiques gagnantes en enseignement tout en s'assurant de conserver une certaine uniformité et continuité d'un cycle à l'autre. »

Christian est constamment à la recherche de solutions pour répondre aux besoins des jeunes. Malgré la pénurie de main-d'œuvre qui sévit sur le territoire de sa commission scolaire, son équipe et lui réussissent à offrir un service de qualité aux élèves.

« L'engagement est une valeur fondamentale que nous souhaitons transmettre à nos élèves. On le martèle sans arrêt. On ne peut donc pas faire autrement pour nous-mêmes. Pour moi, l'engagement passe par la concrétisation, par exemple avec la formation continue, la concertation pédagogique et nos procédures internes pour les EHDAA. Il faut réussir à passer des paroles à l'acte. »

Pour Christian, la réussite de ses élèves demeure LA priorité. Il y consacre temps et énergie en collaboration avec les différents services de la Commission scolaire et les partenaires qui gravitent autour de l'école, notamment avec le réseau de la santé, les municipalités et les différents organismes locaux.

Le goût pour l'activité physique, ça se développe !

Sportif dans l'âme, Christian trouve le temps de s'investir auprès des élèves surtout lorsqu'une activité sportive se pointe à son horaire, comme le triathlon scolaire de l'école primaire Galinée. Le contact avec les élèves prend alors une toute autre dimension, ce qui lui fait oublier les « quelques kilomètres » qu'il aura à parcourir pour retourner à son autre école.

L'activité physique a aussi une importance toute particulière au sein de l'école primaire Galinée qu'il dirige : « Nous avons une cible de 60 minutes par jour et nous l'avons presque atteinte ! Notre objectif à moyen et à long terme est de poursuivre la tradition de faire de l'activité physique à l'école. On remarque déjà que le goût pour l'activité physique développé au primaire se perpétue naturellement une fois au secondaire. »

Christian est un directeur dévoué à sa profession et il est un exemple type de celui pour qui l'élève est au centre de son engagement professionnel.

« Pour moi, l'engagement est de passer de la parole aux actes. Bref, il faut que les bottines suivent les babines. C'est par la concertation que nous allons réussir à démontrer un meilleur engagement envers nos élèves tout en respectant les particularités de nos écoles et de nos milieux. »